

La messe, rassemblement de l'Église – Textes

Vatican II – Sacrosanctum Concilium

2. La liturgie dans le mystère de l'Église

En effet, la liturgie, par laquelle, surtout dans le divin sacrifice de l'Eucharistie, « s'exerce l'œuvre de notre rédemption », contribue au plus haut point à ce que les fidèles, en la vivant, expriment et manifestent aux autres le mystère du Christ et la nature authentique de la véritable Église. Car il appartient en propre à celle-ci d'être à la fois humaine et divine, visible et riche de réalités invisibles, fervente dans l'action et adonnée à la contemplation, présente dans le monde et cependant en chemin. Mais de telle sorte qu'en elle ce qui est humain est ordonné et soumis au divin ; ce qui est visible à l'invisible ; ce qui relève de l'action à la contemplation ; et ce qui est présent à la cité future que nous recherchons. Aussi, puisque la liturgie édifie chaque jour ceux qui sont au-dedans pour en faire un temple saint dans le Seigneur, une habitation de Dieu dans l'Esprit, jusqu'à la taille qui convient à la plénitude du Christ, c'est d'une façon admirable qu'elle fortifie leurs énergies pour leur faire proclamer le Christ, et ainsi elle montre l'Église à ceux qui sont dehors comme un signal levé sur les nations, sous lequel les enfants de Dieu dispersés se rassemblent dans l'unité jusqu'à ce qu'il y ait un seul bercail et un seul pasteur.

7. Présence du Christ dans la liturgie

Pour l'accomplissement d'une si grande œuvre, le Christ est toujours là auprès de son Église, surtout dans les actions liturgiques. Il est là présent dans le sacrifice de la messe, et dans la personne du ministre, « le même offrant maintenant par le ministère des prêtres, qui s'offrit alors lui-même sur la croix » et, au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques. Il est présent, par sa puissance, dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise. Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux »

(Mt 18, 20). Effectivement, pour l'accomplissement de cette grande œuvre par laquelle Dieu est parfaitement glorifié et les hommes sanctifiés, le Christ s'associe toujours l'Église, son Épouse bien-aimée, qui l'invoque comme son Seigneur et qui, par la médiation de celui-ci, rend son culte au Père éternel.

10. La liturgie, sommet et source de la vie de l'Église

Toutefois, la liturgie est le sommet vers lequel tend l'action de l'Église, et en même temps la source d'où découle toute sa vertu. Car les labours apostoliques visent à ce que tous, devenus enfants de Dieu par la foi et le baptême, se rassemblent, louent Dieu au milieu de l'Église, participent au sacrifice et mangent la Cène du Seigneur.

En retour, la liturgie elle-même pousse les fidèles rassasiés des « mystères de la Pâque » à n'avoir plus « qu'un seul cœur dans la piété » ; elle prie pour « qu'ils gardent dans leur vie ce qu'ils ont saisi par la foi » ; et le renouvellement dans l'Eucharistie de l'alliance du Seigneur avec les hommes attire et enflamme les fidèles à la charité pressante du Christ. C'est donc de la liturgie, et principalement de l'Eucharistie, comme d'une source, que la grâce découle en nous et qu'on obtient avec le maximum d'efficacité cette sanctification des hommes, et cette glorification de Dieu dans le Christ, que recherchent, comme leur fin, toutes les autres œuvres de l'Église.

106. Revalorisation du dimanche

L'Église célèbre le mystère pascal, en vertu d'une tradition apostolique qui remonte au jour même de la résurrection du Christ, chaque huitième jour, qui est nommé à bon droit le jour du Seigneur, ou dimanche. Ce jour-là, en effet, les fidèles doivent se rassembler pour que, entendant la Parole de Dieu et participant à l'Eucharistie, ils fassent mémoire de la passion, de la résurrection et de la gloire du Seigneur Jésus, et rendent grâces à Dieu qui les « a régénérés pour une vivante espérance par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts » (I P 1, 3). Aussi, le jour dominical est-il le jour de fête primordial qu'il faut proposer et inculquer à la piété des fidèles, de sorte qu'il devienne aussi jour de joie et de cessation du travail.

Vatican II – Dei Verbum

8. La sainte Tradition

Ainsi Dieu, qui a parlé jadis, ne cesse de converser avec l'Épouse de son Fils bien-aimé, et l'Esprit Saint, par qui la voix vivante de l'Évangile retentit dans l'Église et, par l'Église, dans le monde, introduit les croyants dans la vérité tout entière et fait que la parole du Christ réside en eux avec toute sa richesse (cf. *Col 3, 16*).

17. Excellence du Nouveau Testament

La Parole de Dieu, qui est une force divine pour le salut de tout croyant (cf. *Rm 1, 16*), se présente dans les écrits du Nouveau Testament et sa puissance s'y manifeste de façon singulière. Dès que fut venue, en effet, la plénitude des temps (cf. *Ga 4, 4*), le Verbe de Dieu s'est fait chair, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité (cf. *Jn 1, 14*). Le Christ a instauré le règne de Dieu sur terre ; par ses gestes et ses paroles, il a révélé et son Père et lui-même ; par sa mort, sa résurrection, son ascension glorieuse et par l'envoi de l'Esprit Saint, il a parachevé son œuvre. Élevé de terre, il attire à lui tous les hommes (cf. *Jn 12, 32 grec*), lui qui seul possède les paroles de la vie éternelle (cf. *Jn 6, 68*). Mais ce mystère n'a pas été dévoilé aux autres générations comme il l'a été désormais dans l'Esprit Saint à ses saints Apôtres et prophètes (cf. *Ep 3, 4-6 grec*), afin qu'ils proclament l'Évangile, qu'ils suscitent la foi en Jésus, Christ et Seigneur, et qu'ils rassemblent son Église. De ces réalités, les écrits du Nouveau Testament présentent un témoignage permanent et divin.

21. Importance de la Sainte Écriture pour l'Église

L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la Parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles. Toujours elle eut et elle a pour règle suprême de sa foi les Écritures, conjointement avec la sainte Tradition, puisque, inspirées par Dieu et consignées une fois pour toutes par écrit, elles communiquent immuablement la Parole de Dieu lui-même et font résonner dans les paroles des prophètes et des Apôtres la voix de

l'Esprit Saint. Il faut donc que toute la prédication ecclésiastique, comme la religion chrétienne elle-même, soit nourrie et guidée par la Sainte Écriture. Dans les Saints Livres, en effet, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux ; or, la force et la puissance que recèle la Parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Église, son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Église, la solidité de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle. Dès lors ces mots s'appliquent parfaitement à la Sainte Écriture : « Elle est vivante donc et efficace la Parole de Dieu » (*He* 4, 12), « qui a le pouvoir d'édifier et de donner l'héritage à tous les sanctifiés » (*Ac* 20, 32 ; cf. *1 Th* 2, 13).

Prières eucharistiques

PE I (dite « canon romain »)

Toi, Père très aimant,
nous te prions et te supplions
par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
d'accepter et de bénir ces dons, ces offrandes,
sacrifice pur et saint,
que nous te présentons
avant tout pour ta sainte Église catholique :
accorde-lui la paix et protège-la,
daigne la rassembler dans l'unité
et la gouverner par toute la terre ;

Et nous pécheurs, tes serviteurs,
qui mettons notre espérance
en ta miséricorde inépuisable,
admets-nous dans la communauté
des saints Apôtres et martyrs,
avec Jean Baptiste, Étienne, Matthias et Barnabé, (...)
et tous les saints ;
nous t'en prions, accueille-nous dans leur compagnie,
sans nous juger sur le mérite
mais en accordant largement ton pardon.

PE II

En faisant ainsi mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le Pain de la vie et la Coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as estimés dignes
de nous tenir devant toi pour te servir.
Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au Corps et au Sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint
en un seul corps.

PE III

Tu es vraiment Saint, Dieu de l'univers,
et il est juste que toute la création proclame ta louange,
car c'est toi qui donnes la vie,
c'est toi qui sanctifies toutes choses,
par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur,
avec la puissance de l'Esprit Saint ;
et tu ne cesses de rassembler ton peuple,
afin que, du levant au couchant du soleil,
une offrande pure soit présentée à ton nom.

Regarde, nous t'en prions,
l'oblation de ton Église,
et daigne y reconnaître ton Fils qui, selon ta volonté,
s'est offert en sacrifice
pour nous réconcilier avec toi.
Quand nous serons nourris de son Corps et de son Sang,
et remplis de l'Esprit Saint,
accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit
dans le Christ.

Écoute, en ta bonté, les prières de ta famille,
que tu as voulu rassembler devant toi.
Dans ta miséricorde, ramène à toi, Père très aimant,
tous tes enfants dispersés.

PE IV

Regarde, Seigneur, Celui qui s'offre dans le sacrifice
que toi-même as préparé pour ton Église,
et, dans ta bonté, accorde
à tous ceux qui vont partager ce Pain
et boire à cette Coupe
d'être rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps,
pour qu'ils deviennent eux-mêmes dans le Christ
une vivante offrande à la louange de ta gloire.

Bonus : Benoît XVI – Verbum Domini

56 : [Citation de St Jérôme] « Nous lisons les Saintes Écritures. Je pense que l'Évangile est le Corps du Christ ; je pense que les Saintes Écritures sont son enseignement. Et quand il dit : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang (Jn 6, 53), ses paroles se réfèrent au Mystère [eucharistique], toutefois, le corps du Christ et son sang sont vraiment la Parole de l'Écriture, c'est l'enseignement de Dieu. Quand nous nous référons au Mystère [eucharistique] et qu'une miette de pain tombe, nous nous sentons perdus. Et quand nous écoutons la Parole de Dieu, c'est la Parole de Dieu et la chair du Christ et son sang qui tombent dans nos oreilles, et nous nous pensons à autre chose. Pouvons-nous imaginer le grand danger que nous courons ? »

Pour le partage en groupes

Relire l'enseignement :

- un point qui m'a touchée
- une découverte
- une chose que j'ai mieux comprise

Tirer profit de l'enseignement :

- auquel de ces points aimerais-je faire plus attention à la messe pour l'intérioriser et pouvoir en vivre ?
- comment concrètement faire le lien entre la célébration de la messe et le reste de ma vie (familiale, paroissiale/ecclésiale, amicale, professionnelle) grâce à ce thème du rassemblement ?